

VOYAGE DE PRESSE
SAINT LAURENT DU MARONI, GUYANE

- *UNE ILIADE* de René Zahnd, d'après Homère -
Adaptation et mise en scène de Giampaolo Gotti

Départ le vendredi 24 janvier retour le mercredi 29 janvier 2014

SOMMAIRE

Le projet - Ewlyne Guillaume	P. 3
L'ENSATT - Thierry Pariente	P. 4
Le CFPTS - Patrick Ferrier	P. 5
Note de travail de Giampaolo Gotti	P. 6
Biographie de Giampaolo Gotti	P. 9
Feuille de route et informations pratiques	P. 10
Distribution	P. 12
Partenaires	P. 14

LE PROJET

Lorsque nous sommes arrivés Serge et moi, il y a quelques années de cela en Guyane, à Saint-Laurent du Maroni, nous avons débarqué dans une ville qui nous semblait alors déserte et où la vie, grouillante, n'apparaissait qu'à certaines heures bien précises de la journée.

Le cœur de la ville battait en effet au rythme de la sortie et de l'entrée en classe, dans un territoire où la moitié de la population a moins de 25 ans.

Les cours de théâtre que nous avons donné dans tous les collèges de la ville ainsi qu'au lycée Bertène Juminer, rassemblant les différentes communautés Bushinengés (Saramakas, Djuka, Aluku issus de la traite des noirs et en rébellion contre l'esclavage), Amérindiens, Créoles, Chinois, Hmongs, Haïtiens, etc ...nous ont immergés dans un monde multiculturel d'une richesse et d'un potentiel artistiques rares et il nous est rapidement apparu que la création d'une école des arts et techniques de la scène pouvait se révéler un projet exemplaire. Nous en avons rêvé au bord du Maroni.

D'une expérience menée avec la communauté saramaka à la suite de la rencontre entre Apante Afonsoewa, Serge Abatucci et la Compagnie KS and Co en 2007, est née une troupe de comédiens saramakas. Ainsi, les spectacles Koudip, Daïti, Kaïdara et l'Os ont vu le jour. Ils font maintenant partie du répertoire de la compagnie et sont diffusés en tournée. Cette expérience a renforcé l'idée qu'un enseignement systématisé des arts de la scène était non seulement possible mais nécessaire.

Le Théâtre Ecole Kokolampoe a vu le jour.

Au TEK, nos élèves, issus des différentes communautés du bassin de l'ouest guyanais, mais dont une majorité est saramaka, sont inscrits pour un cursus de trois ans.

En cette année 2014, nous arrivons au terme de la première promotion

L'Iliade, mise en scène par Giampaolo Gotti, spectacle de fin de cursus du cru 2011/2014 du TEK matérialise, une ambition, un rêve d'excellence, d'ouverture de la pensée, partagés par les partenaires de la formation : Le CFPTS et l'ENSATT.

Conscients des difficultés annoncées : bas niveaux scolaires, voire illettrisme des communautés « du fleuve », barrières culturelles, nous avons patiemment construit ensemble, ce projet, nous réunissant régulièrement avec les directeurs des établissements, Patrick Ferrier, Thierry Pariente pour former le contenu de l'enseignement, l'évaluer de manière continue avec les équipes pédagogiques, et maintenir l'exigence.

Grâce à la force de cet engagement, nous avons dans un lieu où résonnent l'histoire du bagne de l'esclavage du marronnage de l'orpaillage, gagné un pari : celui d'adosser une école à un théâtre, à une scène conventionnée et d'y de métisser les cultures et les techniques au sein d'un établissement, le TEK.

L'Iliade 2014, sur les berges du Maroni exprime la concrétisation de nos volontés communes de donner à des jeunes des outils pour la création artistique professionnelle dans cet espace que nous nommons : *le Bout des Mondes*.

Ewlyne Guillaume

L'ENSATT EN GUYANE

L'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre a habité Paris plus de 50 ans, dans un hôtel particulier de cette rue Blanche qui lui donne, encore aujourd'hui, son "petit nom".

Elle est installée à Lyon depuis 1997, dans un bâtiment construit tout exprès pour lui permettre d'enseigner simultanément 10 métiers du Théâtre à plus de 150 étudiants, soit trois promotions de 60 acteurs, administrateurs, concepteurs costume, concepteurs lumière, concepteurs son, costumiers, directeurs techniques, écrivains-dramaturges, metteurs en scène et scénographes.

Forte de ce déménagement dans une véritable fabrique théâtrale, l'ENSATT est entrée de plain-pied dans le champ de l'enseignement supérieur et de la recherche grâce à une expertise reconnue dans la transmission d'expériences et de connaissances artistiques et techniques.

C'est ainsi que, naturellement, l'école éprouve désormais le besoin de s'ouvrir à de nouveaux imaginaires et de se nourrir de la sensibilité et du savoir des femmes et hommes de théâtre dans et au-delà de ses frontières.

La rencontre avec la compagnie KS And Co s'est faite par l'entremise de son président, Pierre Chambert. S'en sont suivis des entretiens riches et passionnés avec Ewlyne Guillaume et Serge Abatucci et le projet de lier l'Ecole Nationale de Lyon à la nouvelle formation du Théâtre Kokolampoe de Saint Laurent du Maroni.

Une convention a alors été signée en janvier 2012, confiant la formation des jeunes techniciens guyanais au CFPTS de Bagnolet et celle des apprentis acteurs à l'ENSATT.

Des stages d'interprétation (Giampaolo Gotti, Lisa Wurmser, Jacques Martial et Nicole Aubry), de danse (Véronique Ros de la Grange), de voix (Anne Fischer), de clown (Heinzi Lorenzen) ont été organisés tout au long des années 2012 et 2013.

Et le temps est maintenant venu, comme cela se passe pour les étudiants de l'ENSATT en fin de cursus, de monter des "ateliers-spectacles" présentés au public et destinés à préparer l'entrée dans le monde professionnel des jeunes artistes et techniciens guyanais.

Après "l'Iliade", mis en scène par Giampaolo Gotti en janvier 2014, viendra le tour d'un "Songe d'une nuit d'été" créé par Nicole Aubry et Jacques Martial en juin 2014 avec, notamment, la participation d'un costumier et de trois acteurs récemment sortis de l'ENSATT.

Deux événements artistiques qui viendront souligner l'excellence d'une collaboration destinée à durer et à se renouveler dans les mois qui viennent.

Thierry Pariente
Directeur de l'ENSATT

Guyane : la formation professionnelle pour tous

Le Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du spectacle est un organisme de formation continue proposant au catalogue plus de 90 formations par an sur 200 sessions dans tous les domaines techniques du spectacle et dans tous ses champs d'expression et plus de 60 formations par an à la carte pour les entreprises. Leader depuis trente ans, le CFPTS apporte les réponses pédagogiques les plus adaptées aux besoins de formation des personnels techniques : c'est notre mission principale qui s'assortit d'initiatives professionnelles, de réflexion et d'animation de projets car la formation est un enjeu majeur de notre société et le CFPTS se doit d'être un acteur propositionnel et engagé.

Ce magnifique projet avec la Cie KS and Co et l'ENSATT s'inscrit dans cette démarche volontariste en matière d'offre de formation initiale pour des publics souvent éloignés des formations classiques. En associant le CFPTS et l'ENSATT, il s'agit d'associer artistique et technique au sein d'un même projet pédagogique et d'affirmer que l'on remplit partout où il est nécessaire les missions de service public qui sont les nôtres.

Notre objectif est que les élèves deviennent des professionnels, faire en sorte qu'en voyant qu'ils sortent du Tek, leurs futurs employeurs se disent qu'ils peuvent les embaucher car ils auront la certitude de leurs compétences. Nous avons conçu et adapté des modules à la fois théoriques et pratiques spécifiques, des programmes qui correspondent tout à la fois à la qualification que ces jeunes professionnels vont acquérir mais aussi au contexte dans lequel ils devront exercer.

Du 28 mars au 5 avril dernier, les jeunes techniciens et comédiens guyanais formés par le CFPTS et l'ENSATT étaient à Bagnolet : ce fut l'occasion pour ces futurs techniciens de préparer différentes certifications en prévention des risques et de participer à un atelier de sonorisation avec un concert à la clé. Et pour les jeunes comédiens de présenter « Cabaret Illiade », sous la houlette de Giampaolo Gotti, point d'étape de la création de janvier 2014 que nous attendons tous avec impatience. Ensuite viendra « Le Songe »...

Deux créations en situation réelle qui les introduiront, bien armés nous l'espérons, dans le monde du travail, dans la vie active qu'ils attendent tous. Gageons que cette aventure ne s'arrêtera pas là et que les nouveaux professionnels formés nourriront la création sur ce territoire, révéleront les talents et offriront aux publics de beaux rendez-vous, comme une nouvelle décentralisation théâtrale ?

Patrick Ferrier
Directeur général du CFPTS
et du CFA du Spectacle Vivant et de l'Audiovisuel

NOTES DE TRAVAIL

Le travail d'ensemble d'un groupe d'artistes rassemblés autour d'une idée, voilà ce qui m'intéresse le plus au théâtre. Encore plus lorsqu'il s'agit de l'aventure d'une jeune équipe (d'acteurs et de techniciens) en fin de formation. Le théâtre est un acte de communication qui donne du sens à la vie d'un groupe. C'est pour ces raisons que je m'intéresse davantage à des textes qui ont en eux-mêmes une structure de chœur.

Les mythes au théâtre

Les mythes sont des questions ouvertes : le caractère fragmentaire, non fixé, mobile et voyageur, des récits qui les composent, ouvre le champ pour réinterpréter ces matériaux à l'aune de notre époque. Il s'agit de récits et non d'interprétations discursives, d'agencements d'actions et non de réflexions : un fabuleux laboratoire pour un théâtre qui cherche, à travers l'action scénique, des réponses aux questions qu'on se pose depuis toujours.

L'Iliade

L'Iliade constitue l'une des sources de la culture universelle, tout en restant peu lue. Elle peut se définir comme un monument à la guerre : elle chante la *beauté* paradoxale de celle-ci, comme si pour l'homme il n'y avait rien d'autre pour exister vraiment. Les Troyens défendent ce que les Grecs ont abandonné. Les uns et les autres sont cruels, sans pitié. La force égale les actions : dans une civilisation basée sur la guerre, il n'est que circonstanciel que les Troyens soient les agressés et les Grecs les attaquants. Nous sommes tous en temps de guerre des potentielles victimes ou de potentiels assassins. Mais dans ce poème on rencontre aussi toutes les formes de l'amour, en contrepoint de la force et de la violence. Tel est le défi : réinventer pour aujourd'hui ce que l'épopée a donné à voir et à entendre pendant des siècles

Atelier-spectacle

Invité à former les élèves comédiens du Théâtre Ecole Kokolampoe, j'ai décidé d'aborder directement le travail de jeu du comédien à partir du story-telling, approche qui me semblait à la fois présente dans la culture des élèves et essentielle pour l'art dramatique. Pour cette entreprise je cherchais un support à la hauteur, et *L'Iliade* d'Homère m'apparut comme l'œuvre la plus à même d'offrir à l'apprenti comédien la possibilité de se mesurer à différents types de matériaux : narratifs, poétiques, épiques, mais aussi monologiques ainsi que dialogiques.

Les étapes pédagogiques

Pour la première session de notre programme (avril 2012), ce qui m'apparait indispensable c'était que l'élève puisse arriver à maîtriser une histoire à travers l'identification des thèmes principaux de l'œuvre, à se les approprier d'une manière existentielle et à connaître les outils pour la communiquer d'une manière efficace. Dans cette approche, la récente œuvre *Homère, l'Iliade* de l'auteur italien Alessandro Baricco nous a été très utile. Le travail sur le story-telling a pris deux semaines. Pendant la troisième semaine les élèves ont pu se confronter au travail du monologue à la première personne sur les mêmes matériaux.

La deuxième session de travail (octobre 2012) visait à développer une deuxième attitude : *Ion* de Platon, dialogue qui traite entre autre de l'art du rhapsode et des différences entre les personnages de *L'Iliade*, a été à la base de l'apprentissage de l'art du dialogue. L'introduction

de Platon et du dialogue conceptuel a atteint un niveau insoupçonné chez plusieurs élèves, facilitant le passage aux scènes dramatiques de l'*Illiade*.

Pendant la troisième session de travail (mai 2013) les élèves se sont attaqués aux scènes dramatiques de l'*Illiade*. Pour l'intégration de cette étape j'ai fait recours au texte *Une Illiade* de René Zahnd. Ce texte a l'avantage d'être fortement dialogué, de donner un rôle important aux personnages féminins et d'introduire des chœurs et des scènes collectives en s'appuyant sur des situations très intenses.

Le training

Mon training a eu deux directions, l'une verbale-vocale et l'autre psycho-physique. D'une part, l'objectif du training *verbal-vocal* est de faire travailler les acteurs sur l'énergie, afin que la langue puisse exprimer ce que d'habitude elle n'exprime pas : un « ébranlement physique et d'incantation » (Artaud). Parallèlement, ce training est vocal – il met notamment en jeu des exercices de polyphonie : l'*Illiade* étant une épopée, les personnages vivent « en parallèle » les uns avec les autres. Ce principe de polyphonie – qui touche aussi bien le jeu des acteurs que les lignes visuelles ou sonores – joue sur des ressorts avant tout rythmiques, comme l'improvisation en musique... D'autre part, l'objectif du training *psycho-physique* était double : d'une part la constitution d'un ensemble, socle indispensable à la naissance d'un spectacle polyphonique ; d'autre part, la recherche de ce qu'Artaud appelait un corps-hiéroglyphe, c'est-à-dire un corps prêt à explorer des sensations inhabituelles et à être mu par les impulsions du subconscient, plutôt que par les injonctions du rationnel.

Le texte

Une Illiade, dans l'adaptation de René Zahnd, multiplie la voix unique de l'aède des temps anciens et fait du poème homérique un gymnase de mots pour l'entraînement de ces jeunes comédiens. On renonce à la plupart des interventions divines en faisant de la guerre une histoire des hommes. Et des femmes aussi. Puisque dans cette adaptation elles ne subissent pas, elles sont très présentes et prennent la parole. C'est elles qui recherchent très activement la paix.

La Guyane

L'idée de créer une *Illiade* guyanaise à partir de la superposition des mythes grecs et locaux était séduisante, mais les différences étaient de taille. Je n'ai voulu identifier ni les Troyens comme victimes ni les Grecs comme bourreaux. Par contre, comme troisième réponse à la violence reste l'exode, la fuite. C'est le choix que les noirs Marrons ont fait dans les siècles passés en se retirant dans les forêts de Guyane. J'ai donc laissé les formes établir un rapport entre le monde grec et les cultures Saramaka en cherchant une contamination, une transformation, en laissant tomber l'aspect folklorique et en gardant les structures formelles des danses, musiques, costumes, attentif à ne pas confondre spectacle et rituel, mais en cherchant des équivalents, en le réinventant.

Le chœur

Le village où vit la plupart des acteurs, et qui a été témoin de leurs évolutions, a été invité à prendre part au final de cette aventure. Le groupe polyphonique Lobifi (dont certains des acteurs font partie comme chanteurs et musiciens) a composé pour l'occasion des chants et participe au spectacle en tant que chœur.

Mon adaptation

Le travail expérimenté sur *Une Iliade* est ainsi une exploration autour des différentes formes de représentations collectives et lorsqu'il fallait choisir entre fidélité à l'œuvre et l'invention scénique j'ai toujours préféré opter pour la deuxième, tout en gardant le fil rouge de la fable originale.

Au texte de René Zahnd j'ai rajouté un prologue qui introduit l'action et le récit de la fin de la guerre, le cheval de Troie (absent de l'Iliade), que j'ai confié à l'acteur qui joue Ulysse.

La confrontation du texte classique à des formes contemporaines et à des réinventions des traditions au Camp de la transportation, génère un effet dialectique qui parle de notre manière de concevoir le travail théâtral et aussi le travail de tous ceux qui cherchent *une autre beauté*, grâce à laquelle nous pourrions nous passer de celle de la guerre. Construire *une autre beauté* est aussi la vocation intime de ces jeunes artistes, qui ensemble accomplissent leur formation.

De plus, cette beauté-là est inattendue et porteuse de joie. Le groupe devient un ensemble actif capable à la fois de porter un projet de qualité en ayant traversé une aventure humaine très intense croisant ainsi les deux objectifs de pédagogie et de résultat.

Giampaolo Gotti

Giampaolo GOTTI, metteur en scène

Il est un metteur en scène, acteur, pédagogue, théoricien et traducteur de théâtre italien. Il fait ses débuts au théâtre en Italie avec le Teatro Tascabile (en lien avec le travail d'Eugenio Barba) et il joue sous la direction de R. Vescovi, G. Borgia, P. Kleinert, W. Manfrè, V. Signorile, puis il participe à un collectif et finit par en devenir le metteur en scène passant de plusieurs créations originales au travail sur différents textes d'auteurs tels que Baricco, De Filippo, Dürrenmatt, Ionesco, Lorca, Ronfani ou Schwarz...

Il rencontre en 2000 Jurij Alschitz et obtient un Master du GITIS (Programme International EATC) sous sa direction nouant avec lui une relation sur le long terme et intervenant lors de différents stages organisés par son équipe pédagogique en Italie, Suède, Allemagne.

Il arrive en France dans les années 2004 où il fonde *Koïnè – Langages transartistiques*, membre du réseau international *European Association for Theatre Culture* (dont il est coordinateur pédagogique). Parallèlement il suit comme stagiaire invité la formation à la mise en scène d'Anatoli Vassiliev à l'ENSATT de Lyon et forme, à la même période, des élèves comédiens au sein de cette même école en s'attachant au développement de l'acteur dans sa capacité créative.

Dans le cadre de *Koïnè* il poursuit son travail de mise en scène : *Sisters*, d'après *Les trois sœurs* de Tchekhov, soutenu par ITI-Unesco et le Programme Culture (Akt-Zent, Berlin, 2006)), *Diables-Diavoli-Devils*, projet international : trois ans, trois équipes, trois pays, trois langues d'après *Les démons* de Dostoïevski, (ENSATT, Lyon, 2007 ; MC93, Bobigny, 2010 ; Teatro Era, Pontedera, 2010).

Récemment il s'engage dans un travail autour des dialogues de Platon. *Euthyphron*, qu'il crée en deux versions (française et italienne) (Festival d'Avignon 2008 ; Festival *The art of dialog*, San Miniato, 2010 ; Festival *della Cultura*, Cesena, 2010 ; Festival *deSidera*, Bergamo 2012-13) ;

Hippias (Festival Université Paris 8, 2012 et Festival *Dionysies* 2013 de la Sorbonne)

Il met en scène récemment *L'Hamblette* de Giovanni Testori, première absolue en France (Festival *Face à face*, Théâtre des Ateliers, Lyon, 2010 ; Gare au théâtre, Vitry, 2011 ; Théâtre de l'Opprimé, Paris, 2011 et 2012), *Dernier vol* de Pippo Pollina (Espace Jemmapes, Paris, 2013) et répète sa prochaine mise en scène en Guyane prévue pour janvier 2014, *Une Iliade* de René Zahnd (d'après Homère).

Il est membre de *SCRIPT*, Centre de recherche des Arts du spectacle de l'Université d'Evry, a dirigé le n°182 de Théâtre/Public *Anatoli Vassiliev : Tradition, Pédagogie, Utopie* et participé à l'ouvrage collectif *Théâtre Contemporain -Occident-*, L'Entretemps, Montpellier, 2012.

Il traduit de l'italien *Macbette* (2009), *désOrest'* (2011) et *Trois cris d'amour* (2013) de Giovanni Testori avec Sylvia Bagli qui ont reçu le soutien de la Maison Antoine Vitez.

Il possède un DE théâtre et depuis 2004 il fait partie de l'équipe pédagogique de l'ENSATT (Lyon) où il est intervenant au département « acteurs » et auprès de la scène conventionnée à Saint-Laurent du Maroni, Guyane.

FEUILLE DE ROUTE ET INFORMATIONS PRATIQUES

Vendredi 24 janvier à 10H45 (heure de Paris)

DEPART PARIS ORLY OUEST – HALL 3

Vendredi 24 janvier à 19H (heure de Cayenne)

Arrivée à Saint-Laurent du Maroni

Samedi 25 janvier

Journée repos (marché, ballade en pirogue ou/et visite du Camp de la Transportation)

Dimanche 26 janvier

Représentation à 20 heures, suivie d'un cocktail offert par notre partenaire Air-France

Lundi 27 janvier

Journée bilan 1ère promotion du Théâtre Ecole Kokolampoe
Le matin à la Mairie de St Laurent du Maroni :
Collation
Projection vidéo et Discours
Déjeuner
Après-midi : séance de travail avec les partenaires et professionnels

Mardi 28 janvier

Journée découverte : sortie sur le fleuve Maroni

Mercredi 29 janvier

Retour (visite à Kourou ou Cayenne avant le retour à l'aéroport)

Jeudi 30 janvier au matin

Arrivée à Paris

LES ESSENTIELS POUR UN VOYAGE A UN SAINT-LAURENT DU MARONI

Décalage horaire : moins 4 heures

Ne pas oublier ses papiers d'identités valides et se faire vacciner 10 jours minimum avant le départ contre la fièvre jaune (valable 10 ans)

Des vêtements légers en coton ou en lin (manches courtes ou manches longues)

Une protection contre le soleil : chapeau, lunettes solaires

Protections contre les moustiques : bombe anti-moustiques, bracelet anti-moustiques très efficace et discret (disponible dans toutes les pharmacies)

Attention ! Ne pas prendre de traitements antipaludéens. Le traitement est onéreux, fatiguant et inutile.

AFIN DE VALIDER VOS BILLETS AIR FRANCE, MERCI DE NOUS CONFIRMER AUPRES DU SERVICE DE PRESSE :

Vos nom et prénoms

Les dates de votre voyage

Votre date et lieu de naissance

Votre adresse mail et numéro de téléphone

DISTRIBUTION *UNE ILIADE*

Les femmes

HECUBE : KWADJANIE Nolinie

HELENE, ANDROMAQUE : AMIEMBA Kimmy

BRISEIS, LA FEMME VOILEE : FLEUZIN Miremonde

Les Troyens

PRIAM : GEDDEMAN Rosenal

HECTOR : SEEDO Carlos

PARIS : DIMPAI Jan-Willem

UN SOLDAT : JINGPAI Mac-Gyver

Les Grecs

AGAMEMNON, PATROCLE : JINGPAI Mac-Gyver

MENELAS, UN VIEUX ROI : KWADJANI Carlo

ULYSSE, ANTILOQUE : DEBEAUX Augustin

ACHILLE : KWADJANI Belisong

Mais encore

LA NUIT : KWADJANIE Nolinie

UNE VOIX : FLEUZIN Miremonde

LE SCAMANDRE : AMIEMBA Kimmy

LE FORGERON, UN MESSAGER, BALIOS : JINGPAI Mac-Gyver

XANTOS : KWADJANI Carlo

LE SONGE D'AGAMEMNON : AMIENBA Kimmy

LES TEMOINS

Lobi Fi

Equipe des élèves techniciens

AMIEMBA Humphrey, DIMPAI Jan-Willem, FRANCOIS Romalo, KOEDEMOESOE Patrick, LANTE Joël, MIRZA Ary, PETRUSI Dawsen.

Direction artistique et pédagogique

Ewlyne GUILLAUME et Serge ABATUCCI

Encadrement pédagogique

Régie générale : Pascal LAJILI

régie plateau / décor Pierre MELE

Lumières : Frédéric DUGIED

Collaboration son : Jean Marc BOITEUX

Texte : René ZAHND

Adaptation et mise en scène : Giampaolo GOTTI

Avec le soutien

du Fonds Social Européen, de la Région Guyane, de la Direction des Affaires Culturelles de Guyane, de la Ville de Saint-Laurent du Maroni, de la Fondation EDF

Avec le partenariat logistique

d'Air France, Gyaloc, Bolt and Ladder, GLS, Maroni Transport International (MTI)

